



**N°100** | Jeudi 23 juillet 2026 | **PRIX DE VENTE : 300 F CFA**



# IMAGINE DEMAIN

**BIMENSUEL TOGOLAIS D'INFORMATION GÉNÉRALE**

**27 NOV  
13 DEC  
2026**

**FOIRE  
INTERNATIONALE  
DE LOMÉ**

Foire de toutes les opportunités

Thème  
Lomé, Hub du commerce et des investissements en Afrique

|                    |                       |                        |
|--------------------|-----------------------|------------------------|
| +1300<br>Exposants | +800.000<br>Visiteurs | 900.000 m²<br>d'espace |
|--------------------|-----------------------|------------------------|

EXPOSITIONS RENCONTRES FORMATIONS DIVERTEMENTS

CETEF TOGO 2026-2028  
+228 91207070 | 91207070 | 78500000  
www.cetef.tg



## ECO & FINANCE

# Coris Bank International Togo : santé florissante et contribution à l'économie nationale

Au terme de l'exercice écoulé, la filiale togolaise du Groupe Coris Holding confirme la solidité de ses performances. Les résultats enregistrés en 2025 par Coris Bank International Togo sont en nette progression.

P. 3



## TRANSPORT & LOGISTIQUE

Asky renforce le hub aérien de Lomé avec deux nouveaux Boeing 737 MAX 8

P. 4



## HISTOIRE POLITIQUE

L'Université de Lomé rend hommage à Edem Kodjo : son fils Patrick retrace l'œuvre d'un panafricaniste visionnaire

P. 2



## CAP ZANZIBAR 2026 :

La donnée, nouvelle grammaire du pouvoir et de la souveraineté africaine

P. 5



## UN MONDE DE COM !

Michelle Madjé Zonvidé prend la présidence de l'Agora des Professionnels de la Communication du Togo (APROCOM-Togo)

P. 7



# L'Université de Lomé rend hommage à Edem Kodjo : son fils Patrick retrace l'œuvre d'un panafricaniste visionnaire

Du 10 au 12 juin 2026, l'Université de Lomé a accueilli un colloque international consacré à l'héritage intellectuel et politique d'Edem Kodjo, ancien secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et ancien Premier ministre du Togo. Organisée par le Laboratoire d'analyses des mutations politico-juridiques, économiques et sociales (LAMPES) autour du thème « L'Afrique dans la géopolitique internationale : lumière sur la pensée d'Edem Kodjo », cette rencontre scientifique de haut niveau a réuni des chercheurs, des universitaires et des personnalités venues célébrer la mémoire d'une figure majeure de la pensée africaine contemporaine. C'est son fils, Patrick Kodjo, qui a délivré le message d'ouverture au nom de la famille.



Patrick Kodjo.

## Une initiative saluée par la famille Kodjo

Prenant la parole au nom des siens, Patrick Kodjo a exprimé sa profone gratitude envers les Responsables de l'Université de Lomé et les organisateurs du LAMPES, saluant « une très belle initiative qui s'inscrit dans la continuité d'un ensemble de manifestations scientifiques de grande qualité » que le laboratoire consacre aux grandes figures de la pensée africaine contemporaine. Il a rappelé, à cet égard, que le LAMPES avait déjà honoré des personnalités aussi éminentes que le philosophe camerounais Marcien Towa, le philosophe américano-ghanéen Kwame Anthony Appiah, l'intellectuel béninois Stanislas Spéro Adotevi, ou encore le président ghanéen Kwame Nkrumah, père de l'indépendance du Ghana et figure tutélaire du panafricanisme. Devant ce parterre d'intellectuels, l'organisation d'un colloque consacré à l'ancien secrétaire général de l'OUA et Premier ministre du Togo constitue, selon son fils, « une marque d'honneur » à laquelle la famille est particulièrement sensible. Patrick Kodjo est lui-même ancien directeur général du Centre Ouest-Africain de Formation et d'Études Bancaires (COFEB) de

la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), et exerce aujourd'hui des fonctions d'administrateur de sociétés et membre de Conseils d'administration au sein de plusieurs institutions financières régionales et internationales.

## Revisiter une œuvre toujours d'actualité

S'adressant aux participants, Patrick Kodjo les a invités à se replonger dans les ouvrages majeurs de son père, en particulier « L'Occident, du déclin au défi », dans lequel Edem Kodjo analysait, avec une lucidité prémonitoire, les recompositions du pouvoir mondial, et « Et demain l'Afrique », où il développait sa vision de la place du continent dans ce qu'il appelait « le concert des nations ». « Ces réflexions conservent aujourd'hui toute leur pertinence face aux crises internationales et aux profondes mutations géopolitiques en cours dans le monde », a-t-il souligné. Une pertinence que les évolutions récentes de l'ordre international - reconfiguration des équilibres entre puissances, montée en puissance du Sud global, interrogations croissantes sur l'architecture des institutions multilatérales - ne font que confirmer.

## Un panafricaniste de conviction, entre action et pensée

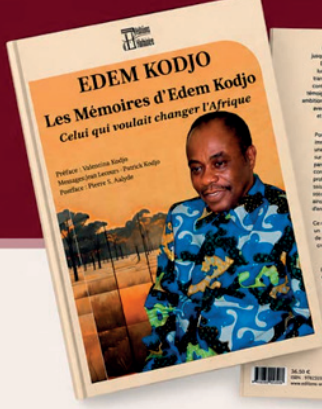
Au cœur de son intervention, Patrick Kodjo a brossé le portrait d'un homme habité par une double exigence : celle de l'action et celle de la réflexion. « D'abord par l'action, à travers son parcours d'homme d'État et de diplomate au service de son pays et de l'Afrique. Ensuite par la pensée, à travers une œuvre intellectuelle riche, portée par le souci de comprendre, d'écrire et de transmettre », a-t-il déclaré. Cet engagement panafricaniste ne s'est pas limité aux tribunes et aux discours. Résident en France dans les années 1990, Edem Kodjo a fondé l'Institut Panafricain des Relations Internationales (IPRI) ainsi que la revue Afrique 2000, consacrée aux grandes questions de relations internationales, de géopolitique et d'économie. Au début des années 2010, il a créé la Fondation Pax Africana, avec l'ambition d'incarner une vision panafricaniste fondée sur la paix, la gouvernance démocratique et la responsabilité des Africains dans la gestion de leurs propres crises. Cette fondation a notamment permis de réunir, à l'occasion de trois colloques internationaux, des personnalités de premier plan telles que Jerry Rawlings, Joaquim Chissano, Olusegun Obasanjo et Thabo Mbeki, aux côtés d'universitaires et d'intellectuels du continent.

## Le « panafricanisme rationalisé » : une voie médiane entre Nkrumah et Nyerere

Patrick Kodjo a retracé les racines profondes de cet engagement. Le panafricanisme s'est forgé en Edem Kodjo dès sa jeunesse, nourri par ses interrogations sur la place de l'Afrique dans le monde, déjà perceptibles au sein de la Fédération des Étudiants d'Afrique Noire en France (FEANF). C'est fort de cette conviction que, deux ans après son départ de l'OUA, en 1985, il a conceptualisé ce qu'il appellera le « panafricanisme rationalisé ». Cette approche se veut médiane entre le panafricanisme intégral

## BONNE NOUVELLE !

Nous avons le plaisir de vous annoncer la reprise de la commercialisation de l'édition définitive de :  
**Les Mémoires d'Edem kodjo - celui qui voulait changer l'Afrique.**



Cette version intègre les derniers ajustements afin de restituer avec fidélité la pensée et l'héritage de l'auteur.

Nous vous remercions sincèrement pour votre patience et votre fidélité.

défendu par Kwame Nkrumah et la démarche graduelle, progressiste et pragmatique portée par Julius Nyerere. « Le panafricanisme rationalisé d'Edem Kodjo met davantage l'accent sur la constitution de pôles fédérateurs composés d'États d'envergure, capables de jouer un rôle de catalyseur et d'unificateur dans les différentes régions du continent, avec pour finalité de restituer à l'Afrique la place qui lui revient dans la reconfiguration géopolitique du monde », a expliqué son fils.

## « Celui qui voulait changer l'Afrique » : l'ultime témoignage d'une vie d'engagement

Patrick Kodjo est également revenu sur le dernier ouvrage de son père, « Celui qui voulait changer l'Afrique », présenté comme des mémoires posthumes réalisées dans la tradition des mémoires d'outre-tombe. Une première édition a été publiée à la fin du mois de janvier 2026, et une version définitive, plus complète, est annoncée pour très prochainement. Ce livre retrace le parcours d'une vie d'engagement, de lucidité et d'anticipation. « C'est le témoignage d'un homme incompris, en avance sur son temps, animé par la recherche du bien commun, que son époque a parfois ignoré et auquel les faits donnent aujourd'hui largement raison », a-t-il déclaré. En somme, « le destin d'un homme entre deux siècles, habité par une seule ambition : inscrire l'Afrique dans un avenir plus juste et faire de

l'action publique un instrument d'émancipation ». Des exemplaires de cette nouvelle édition seront gracieusement mis à la disposition de l'Université de Lomé, geste symbolique fort, qui confie à l'institution universitaire la mission de prolonger et de transmettre cette pensée.

## « Sa pensée devance encore l'avenir »

En conclusion, s'adressant aux professeurs et enseignants-chercheurs réunis pour l'occasion, Patrick Kodjo a livré ce qui s'apparente à un testament intellectuel : « La pensée d'Edem Kodjo n'appartient pas au passé. Elle interpelle le présent et, à bien des égards, devance encore l'avenir. C'est peut-être là la marque des grandes œuvres. » Il a achevé son intervention en citant ce dernier témoignage d'Edem Kodjo, légué à la postérité dans ses mémoires posthumes : « Ma vie a été une traversée où l'amour pour l'Afrique a toujours été le phare qui a guidé mes pas. À ceux qui suivent, je laisse ce message : continuez à rêver, à travailler et à croire en notre capacité individuelle et collective à transformer notre Afrique. »

Des mots qui, au-delà du colloque, résonnent comme un appel adressé à toute une génération. Edem Kodjo est décédé le 11 avril 2020. Son œuvre intellectuelle et politique continue d'inspirer les réflexions sur l'avenir du continent africain. ■



CORIS BANK INTERNATIONAL TOGO :  
Santé florissante et contribution  
à l'économie nationale

Au terme de l'exercice écoulé, la filiale togolaise du Groupe Coris Holding confirme la solidité de ses performances. Les résultats enregistrés en 2025 par Coris Bank International Togo sont en nette progression.



Immeuble du siège de Coris Bank International Togo, situé sur le boulevard du 13-Janvier, au cœur de Lomé.

Coris Bank International Togo (CBI Togo) s'est taillé, en quelques années, une place de choix dans le paysage financier national. La banque, qui s'est dotée, il y a deux ans, d'un nouveau siège à la hauteur de son positionnement, témoignant de sa confiance dans l'avenir du pays, poursuit le développement de son réseau d'agences. Elle renforce ses solutions numériques, accroît les dépôts collectés auprès du public et augmente son financement de l'économie. Filiale du Groupe Coris Holding de l'homme d'affaires burkinabè, Idrissa Nassa, Coris Bank International Togo totalise onze années d'activité au Togo.

**Une solide santé financière**  
La rentabilité de cette banque a franchi le cap des 7 milliards de FCFA. En 2025, Coris Bank International Togo a enregistré un résultat net de 7,1 milliards de FCFA, en hausse de 23,1 % par rapport à l'exercice 2024. Le total bilan confirme également la dynamique de croissance, avec une augmentation de 10 %, passant de 559,4 milliards de FCFA en 2024 à 615,5

milliards de FCFA à fin décembre 2025. Les concours nets à la clientèle restent orientés à la hausse, passant de 222,3 milliards de FCFA en 2024 à 244,6 milliards de FCFA à fin décembre 2025, soit une progression de 10 %. Les engagements par signature s'établissent, quant à eux, à 92,6 milliards de FCFA en 2025 contre 86,9 milliards de FCFA en 2024. Ces performances traduisent la volonté de cette banque de poursuivre son accompagnement des entreprises et des institutions. Les dépôts clientèle ont enregistré une amélioration. Ils sont passés de 333,2 milliards de FCFA en 2024 à 366,1 milliards de FCFA à fin décembre 2025, soit une augmentation de 32,9 milliards de FCFA.

**Une banque qui se rapproche toujours du public**  
Coris Bank International Togo (CBI-Togo) continue le renforcement de son maillage territorial. Deux nouvelles implantations ont été ouvertes en 2025, portant le réseau à 19 agences contre 17 en 2024. Le nombre de distributeurs au-

tomatiques de billets DAB/GAB est passé de 18 en 2024 à 21 en 2025, renforçant les capacités de libre-service bancaire offertes aux clients. Le dispositif d'acceptation des paiements électroniques continue son développement, avec un nombre de terminaux de paiement électronique (TPE) passant de 61 en 2024 à 71 en 2025. La base clientèle de Coris Bank International Togo atteint désormais plus de 91 000 clients en 2025, contre 79 500 clients en 2024, soit une progression de près de 15 %. Le nombre de clients de la banque digitale connaît également une évolution remarquable de 21,6 %, passant de 213 430 à 259 569 clients. Cette progression confirme l'adoption croissante des usages digitaux et la dynamique engagée par Coris Bank International Togo pour démocratiser l'accès aux services bancaires. Le capital humain continue de se renforcer. L'effectif de la banque a progressé de 7 personnes en 2025, passant de 180 collaborateurs en 2024 à 187 en 2025.

**Innovation et digitalisation au service de l'expérience client**  
Loin de se satisfaire de ces résultats, la filiale togolaise de Coris Holding reste attentive aux nouveaux besoins de sa clientèle, auxquels elle accorde la plus grande priorité. Dans cette dynamique, plusieurs solutions innovantes ont été déployées afin de renforcer l'accessibilité, la simplicité et la qualité des services financiers. MyCoris Bank s'inscrit comme une innovation majeure destinée à améliorer l'expérience client, notamment pour les particuliers, les professionnels et les entreprises recherchant des services bancaires accessibles en temps réel. La banque mise également sur PI-CORIS, la Plateforme Interopérable du Système de Paiement Instantané, qui permet aux clients d'effectuer des opérations plus rapides, plus simples et plus fluides, grâce notamment à l'utilisation des alias, des coordonnées bancaires ou des canaux compatibles. Coris Money demeure un levier important de proximité et d'inclusion financière. À fin 2025, le réseau de distribution de ce



Alassane Kabore, Directeur général de Coris Bank International Togo

porte-monnaie électronique compte 23 distributeurs, 9 228 agents et 902 accepteurs, soit un total de 10 153 points et acteurs de distribution.

**Engagée au-delà de son rôle financier**  
Outre son activité bancaire, CBI Togo traduit son attachement aux communautés locales à travers des actions citoyennes orientées vers plusieurs secteurs clés de développement, notamment l'éducation, la santé, la culture, le sport, l'inclusion financière et l'entrepreneuriat. Dans le domaine de l'éducation et de la jeunesse, la banque intervient à travers la distribution de kits scolaires, l'appui aux établissements scolaires, des partenariats avec les universités ainsi que l'accompagnement des jeunes talents à travers le Coris Young Graduate Programme. Dans le secteur de la santé, la banque autrement apporte son soutien à des structures hospitalières, accompagne des initiatives de santé et participe à des campagnes de sensibilisation. Dans le domaine culturel, elle contribue à la valorisation du patrimoine togolais à travers sa participation à des festivités traditionnelles et son soutien à diverses initiatives culturelles. Dans le sport, la banque accompagne des activités sportives, soutient la jeunesse et participe à des initiatives communautaires. En matière d'inclusion financière et d'entrepreneuriat, Coris Bank International Togo poursuit le développement de Coris Money, mène des actions de terrain, déploie un programme avec Fanaka & Co pour accompagner les jeunes entrepreneurs et leur faciliter l'accès au financement.

**La finance islamique, une offre complémentaire**  
La banque s'illustre également dans les solutions financières al-

ternatives aux offres classiques. La finance islamique, qu'elle déploie, constitue une offre différenciée lui permettant de répondre aux besoins d'une clientèle recherchant des solutions conformes aux principes de la finance éthique. Elle complète l'activité bancaire conventionnelle et contribue à élargir l'accès aux services financiers à d'importantes couches sociales exclues des produits bancaires classiques. À fin décembre 2025, cette activité affiche 5 344 comptes, 9,2 milliards de FCFA de ressources, 7,4 milliards de FCFA de financements de l'économie nationale, 1,5 milliard de FCFA de financements hors bilan et un produit net de 531 millions de FCFA. ■

Joseph MB.

Coris Holding, un  
groupe bancaire  
en pleine expansion

Coris Holding est un groupe bancaire et financier panafricain né de la volonté de son fondateur, Idrissa Nassa, de rendre les services bancaires accessibles au plus grand nombre et de proposer des solutions de financement adaptées aux besoins des économies africaines. Une ambition qui se traduit à travers sa signature : « Faire la banque autrement ». La vision du Groupe est de devenir « le groupe bancaire et financier panafricain de référence », leader dans les offres bancaires, la mésofinance et l'innovation. Selon le classement 2024 de la Commission bancaire, le Groupe Coris est le troisième groupe bancaire de l'UEMOA avec 8,6 % de parts de marché en total bilan. Constitué de 11 filiales opérationnelles à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre, il compte également, dans le domaine de la mésofinance, trois entités opérationnelles ainsi qu'un agrément obtenu en 2025 pour le déploiement de Coris Mésofinance Sénégal. Il dénombre plus de 1,2 million de clients et plus d'un million de wallets. La holding bancaire sert les économies africaines à travers un réseau de 200 agences. Le total bilan du Groupe s'élève à 11,8 milliards d'euros, avec 10,3 milliards d'euros de ressources, dont 7,6 milliards d'euros de dépôts clientèle. Il contribue au financement des économies du continent à hauteur de 9,2 milliards d'euros, dont 4,8 milliards d'euros de crédits clientèle. Son produit net bancaire (PNB) s'établit à 488 millions d'euros. Le Groupe Coris a démarré ses activités en 2008 au Burkina Faso, avec la création de Coris Bank International SA. Cette première filiale, première banque du marché burkinabè, s'y est rapidement imposée comme un acteur bancaire de référence, avant que l'enseigne Coris Bank International ne poursuive son expansion dans plusieurs pays africains à partir de 2013. Aujourd'hui, il est présent dans l'ensemble des pays de l'UEMOA, ainsi qu'en Guinée, au Tchad, au Cap-Vert, au Gabon et bientôt au Cameroun avec des perspectives d'expansion dans d'autres pays.

| Contribution                         | Illustration                                                                                                |
|--------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Financement de l'activité économique | Crédits nets de provisions de 244,6 milliards de FCFA à fin 2025.                                           |
| Mobilisation de l'épargne            | Dépôts clientèle de 366,1 milliards de FCFA à fin 2025.                                                     |
| Accompagnement des entreprises       | Financements, engagements par signature, services de paiement, solutions de trésorerie et offres digitales. |
| Inclusion financière                 | Développement de Coris Money, des wallets, des actions de terrain et des offres accessibles.                |
| Modernisation des paiements          | Déploiement des TPE, des DAB/GAB, de la banque digitale et de solutions de paiement instantané.             |
| Diversification de l'offre           | Développement de la Finance Islamique comme offre complémentaire à la banque conventionnelle.               |

Illustration de la contribution de Coris Bank International Togo à l'économie nationale.





CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS ET FOIRES

### COMMUNIQUÉ

N° 0167/2026/MEVS/MDCCQ/CETEF/SP

#### RAPPEL DES PROCÉDURES OFFICIELLES DE RÉSERVATION DES STANDS DE LA 21<sup>e</sup> FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ

Le Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF TOGO 2000) informe les opérateurs économiques, entreprises, institutions et partenaires que les réservations des stands de la 21<sup>e</sup> Foire Internationale de Lomé (FIL) sont ouvertes et se poursuivront jusqu'au 30 septembre 2026.

Dans le souci de garantir la transparence, la sécurité des transactions et l'égalité de traitement de tous les exposants, le CETEF rappelle que la procédure officielle de réservation, en vigueur depuis 2025, est la suivante :

- effectuer la demande de réservation via la plateforme d'exposition e-FIL à l'adresse : <https://e-fil.cetef.tg>
- effectuer le paiement exclusivement par dépôt ou virement sur l'un des comptes bancaires officiels du CETEF TOGO 2000 ; ou par paiement direct via Flooz depuis la plateforme e-FIL.
- présenter ensuite la preuve de paiement au service commercial du CETEF afin de procéder à la confirmation de votre réservation.

Le CETEF rappelle qu'aucun paiement en espèces ne doit être remis directement à un membre de son personnel, quel que soit son service ou sa fonction.

Seuls les paiements effectués conformément à cette procédure officielle permettent de garantir la validation définitive de la réservation.

Le CETEF invite l'ensemble des exposants à faire preuve de vigilance et à s'assurer que toutes leurs démarches sont effectuées exclusivement par les canaux officiels de l'institution.

# Asky renforce le hub aérien de Lomé avec deux nouveaux Boeing 737 MAX 8



La compagnie aérienne panafricaine ASKY franchit une nouvelle étape majeure de son développement avec la réception de deux nouveaux Boeing 737 MAX 8 au cours du mois de juillet 2026, renforçant ainsi son engagement en faveur de l'excellence opérationnelle et d'une connectivité durable à travers l'Afrique. Le premier appareil, immatriculé ET-BCJ, est arrivé à Lomé le 5 juillet 2026, suivi du second, ET-BCK, le 16 juillet 2026. Tous deux sont configurés avec 16 sièges en classe Affaires et 144 sièges en classe Économique, offrant un confort supérieur aux passagers tout en établissant de nouveaux standards en matière d'efficacité énergétique et de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. Grâce à cette acquisition, la flotte d'ASKY compte désormais 17 appareils, dont 8 Boeing 737 MAX 8, confirmant la volonté de la compagnie d'exploiter l'une des flottes les plus jeunes et les plus économes en carburant de la région.

Pour le Directeur général d'ASKY, Esayas Woldemariam Hailu : « cette réception constitue une démonstration forte de notre résilience et de notre vision à long terme. Elle reflète la confiance de nos partenaires stratégiques, l'engagement remarquable de nos équipes ainsi que l'environnement particulièrement favorable créé par le Gouvernement togolais, qui œuvre sans relâche pour faire de Lomé une plateforme de référence pour l'aviation et la logistique en Afrique. Ces nou-

veaux appareils renforceront la fiabilité de nos opérations, permettront l'ouverture de nouveaux marchés et offriront à nos passagers l'expérience de voyage fluide et de qualité qu'ils attendent de nous, en même temps que nous poursuivons notre mission de connecter l'Afrique. »

Cette capacité supplémentaire permettra d'augmenter les fréquences sur plusieurs lignes à forte demande et d'accompagner le lancement de la nouvelle liaison directe Lomé-Kano (Nigéria) à compter du 5 août 2026, contribuant ainsi au renforcement des échanges commerciaux et de la mobilité au sein de la sous-région ouest-africaine. Du côté du gouvernement, Monsieur Comla Kadje, ministre des Transports, du Désenclavement et des Pistes rurales estime que : « l'expansion de la flotte d'ASKY est une excellente nouvelle pour le Togo et pour l'Afrique. A travers ses efforts de croissance, ASKY s'inscrit pleinement dans la vision du Président du Conseil, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, qui est de faire de Lomé un hub de transport aérien de l'Afrique de l'ouest. Le Gouvernement togolais demeure engagé à accompagner ASKY dans sa mission de renforcer l'intégration régionale, de favoriser la mobilité et de stimuler le développement économique du continent. »

Grâce à ces nouvelles acquisitions, ASKY se positionne favorablement pour accompagner la croissance de la demande du

transport aérien, tout en consolidant son rôle de catalyseur de l'intégration économique africaine grâce à une flotte moderne, éco-performante et à un réseau en constante expansion.

#### Une compagnie aérienne panafricaine de plus de 15 ans d'existence

ASKY, la Compagnie Aérienne Panafricaine, est une entreprise commerciale de droit privé qui exerce ses activités selon un modèle économique fondé sur la durabilité, la performance et la rentabilité. Son capital est détenu par de grandes institutions financières régionales, notamment la BIDC, la BOAD, le Groupe Ecobank, Ethiopian Airlines, ainsi que l'État togolais. ASKY bénéficie du partenariat technique stratégique d'Ethiopian Airlines, lui permettant de s'appuyer sur une expertise reconnue mondialement en matière d'exploitation aérienne. Dirigée par des professionnels africains expérimentés du secteur de l'aviation, la compagnie dessert

30 destinations dans 27 pays africains grâce à une flotte moderne de 17 appareils. Profondément engagée en faveur de l'intégration du continent, ASKY contribue activement au renforcement de la connectivité intra-africaine, au développement du tourisme et à la croissance économique. La compagnie opère en toute autonomie, selon une approche résolument commerciale, orientée vers les besoins du marché et l'excellence opérationnelle. ■

## APPEL À CANDIDATURES

### SÉLECTION D'ENTREPRISES TOGOLAISES POUR LA JOURNÉE ÉCONOMIQUE DE L'EXPO SPÉCIALISÉE 2027 BELGRADE

Dans le cadre de la participation officielle de la République togolaise à l'Expo spécialisée 2027 Belgrade, qui se tiendra du 15 mai au 15 août 2027 à Belgrade (République de Serbie), le Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF TOGO 2000) lance un appel à candidatures en vue de sélectionner des entreprises togolaises qui représenteront le Togo à la Journée économique organisée en marge de cet événement international.

La Journée économique constitue une plateforme stratégique de promotion des entreprises togolaises et de renforcement de leur visibilité à l'international. Elle offrira aux entreprises retenues l'opportunité de présenter leur savoir-faire, de promouvoir leurs produits et services, de participer à des rencontres d'affaires (B2B) avec des investisseurs et opérateurs économiques internationaux, de développer des partenariats et d'explorer de nouvelles opportunités d'affaires.

Les entreprises sélectionnées représenteront officiellement le Togo à cette Journée économique et bénéficieront d'une prise en charge conformément aux modalités arrêtées pour cette mission.

#### Critères d'éligibilité

Les entreprises candidates doivent :

- être légalement constituées au Togo et en activité depuis au moins deux (02) ans ;
- être dirigées par une femme entrepreneure et/ou un jeune entrepreneur âgé de 18 à 40 ans ;
- valoriser le savoir-faire togolais à travers leurs produits ou services ;
- présenter un potentiel de développement sur les marchés internationaux.

Les entreprises intéressées sont invitées à remplir le formulaire de candidature joint au présent appel et à le déposer au Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF TOGO 2000) au plus tard le 31 juillet 2026.

À l'issue de l'évaluation des candidatures, les entreprises retenues seront contactées pour la suite du processus de sélection.

Directeur Général du CETEF

Alexandre de SOUZA

## L'AFRIQUE QUI BOUGE

[www.imaginedemain.tg](http://www.imaginedemain.tg)





# CAP Zanzibar 2026 : la donnée, nouvelle grammaire du pouvoir et de la souveraineté africaine

Par **Cyrille Djami**, consultant en communication stratégique et d'influence, fondateur de CommsOfAfrica

L'édition 2026 du CAP à Zanzibar invite à relire les attentes formulées en amont à l'aune des dynamiques réellement observées sur le terrain. Si la convergence entre communication, systèmes d'information et gouvernance des données constituait un cadre d'analyse initial, les échanges ont surtout mis en évidence une recomposition plus profonde des rapports entre information, décision et organisation.

Du 10 au 13 juin, Zanzibar a accueilli la cinquième édition du Congrès Africain des Professionnels (CAP). Plus qu'un rendez-vous de formation, l'événement a fonctionné comme un espace d'observation des transformations en cours dans les organisations africaines. Au fil des ateliers réunissant communicants, experts du marketing et spécialistes des systèmes d'information, une lecture commune s'est progressivement imposée : la donnée s'affirme désormais comme un élément structurant de la gouvernance, de l'influence et de la décision.

## La donnée, au cœur des arbitrages organisationnels

Ce qui ressort de cette édition tient d'abord à un changement de statut de la donnée. Longtemps considérée comme un objet technique relevant des directions spécialisées, elle s'impose désormais comme un levier transversal qui irrigue les processus de décision à tous les niveaux des organisations.

Pour Christian Nanou, stratège en communication et secrétaire général du CAP, cette évolution marque un basculement essentiel : le pouvoir ne réside plus dans la seule détention de l'information, mais dans la capacité à l'interpréter et à la transformer en action. Cette lecture repositionne la donnée au centre des logiques de gouvernance, en tant qu'outil d'arbitrage mais aussi de structuration des stratégies d'influence.

Dans le prolongement des échanges, une autre évolution s'impose : l'effacement progressif des frontières entre métiers. Communication, marketing, systèmes d'information, cybersécurité et intelligence artificielle apparaissent de moins en moins comme des silos distincts et de



Christian Nanou



plus en plus comme des composantes interdépendantes d'un même système organisationnel.

## Des métiers en recomposition autour de la souveraineté numérique

Cette convergence alimente une

réflexion plus large sur la souveraineté numérique africaine. Les débats ont permis d'en affiner la compréhension, en la détachant d'une lecture strictement défensive. La souveraineté ne se réduit pas à une logique d'isolement, mais renvoie à la capacité

des États et des organisations à maîtriser leurs choix technologiques, leurs infrastructures et la gouvernance de leurs données. L'intelligence artificielle a cristallisé une partie des échanges. Elle n'a pas été abordée comme une promesse technologique, mais comme un révélateur des déséquilibres existants et des dépendances à combler. L'enjeu porte désormais moins sur son adoption que sur la construction de compétences locales et de cadres de régulation adaptés aux réalités africaines.

Cette dynamique redéfinit également le rôle des communicants dans les processus de transformation numérique. Les ateliers croisés entre communicants et responsables des systèmes d'information ont mis en évidence une évolution nette : la communication ne peut plus intervenir en aval des projets. Elle doit être intégrée dès leur conception, dans la mesure où l'appropriation des dispositifs par les utilisateurs conditionne leur efficacité.

Dans cette logique, les panels ont été pensés comme des espaces de traduction entre disciplines, visant à rapprocher des expertises encore trop souvent segmentées plutôt qu'à les juxtaposer.

## Le CAP, un espace structuré d'intelligence collective

Au-delà des contenus, le CAP confirme la singularité de son modèle fondé sur le codéveloppement professionnel. Les participants travaillent sur leurs propres problématiques en s'appuyant sur les expériences croisées du groupe, dans une logique d'intelligence collective appliquée.

Ce fonctionnement contribue à structurer progressivement une communauté panafricaine de professionnels dont les interactions se prolongent bien au-delà du temps du congrès. Les échanges alimentent des dynamiques de coopération, de partage de pratiques et de circulation d'expertise entre pays et secteurs.

Les témoignages recueillis à l'issue de l'édition illustrent cette dimension. Moussa Koné, CEO du Groupe LS au Burkina Faso, insiste sur la nécessité de transformer les acquis en action : « Je vous remercie chaleureusement



pour vos riches inputs. Appliquons ce que nous avons appris. » Jean-Tanguy Yapoidou, directeur de la communication de la Haute Autorité pour la Bonne Gouvernance en Côte d'Ivoire, souligne quant à lui l'importance de maintenir et d'animer ce réseau dans la durée. Oumar Diop, directeur technique en République démocratique du Congo, retient avant tout la qualité des rencontres et la richesse des échanges humains.

## Vers une diplomatie intellectuelle africaine

À mesure que les éditions se succèdent, le CAP s'inscrit dans une ambition qui dépasse le cadre de la formation professionnelle. L'enjeu porte désormais sur la capacité à structurer, capitaliser et diffuser les travaux produits, afin d'en renforcer l'impact au sein des organisations et des institutions.

Cette ambition prend progressivement la forme de ce que Christian Nanou qualifie de diplomatie intellectuelle africaine. Elle repose sur une idée structurante : la souveraineté du continent ne dépend pas uniquement de ses infrastructures ou de ses investissements, mais aussi de sa capacité à produire, organiser et faire circuler des idées et des cadres de pensée.

Dans cette perspective, l'hypothèse de Libreville pour accueillir l'édition 2027 s'inscrit dans une continuité naturelle, sans qu'aucune annonce officielle n'ait encore été faite. Elle témoigne d'un ancrage progressif du CAP dans les dynamiques institutionnelles et économiques africaines.

À Zanzibar, cette édition 2026 aura ainsi mis en lumière un déplacement progressif mais structurant. À mesure que la donnée s'impose comme un actif central des organisations, les métiers de la communication et du numérique cessent d'évoluer en parallèle pour s'inscrire dans une architecture commune de décision et d'influence. ■



ANALYSE - SOFT POWER :

# Pourquoi de plus en plus de gouvernements africains misent sur le sport

Par **Cyrille Djami**, consultant en communication stratégique et d'influence, fondateur de CommsOfAfrica



## Le sport, un outil d'influence ancien mais inégalement structuré

Le sport occupe depuis longtemps une place particulière dans les espaces de pouvoir africains. Tantôt instrument assumé de diplomatie, tantôt vecteur plus diffus de représentation nationale, il accompagne les récits politiques, nourrit les imaginaires collectifs et participe à la construction de l'image des États.

Au Cameroun, les Lions Indomptables illustrent parfaitement cette dimension. Au fil des décennies, l'équipe nationale est devenue bien davantage qu'un symbole sportif. Elle incarne une forme d'unité nationale et constitue l'un des principaux marqueurs de visibilité du pays sur la scène internationale. Cette capacité du sport à porter une image dépasse d'ailleurs largement le seul cas camerounais.

L'organisation de grandes compétitions a progressivement renforcé cette logique sur le continent. La Coupe du monde organisée en Afrique du Sud en 2010 demeure l'exemple le plus emblématique d'un événement pensé comme une vitrine internationale autant que comme une compétition sportive. Plus récemment, les Coupes d'Afrique des Nations organisées au Cameroun, en Côte d'Ivoire ou au Maroc ont confirmé cette tendance. Au-delà des performances sportives, ces rendez-vous sont devenus des démonstrations de capacité organisationnelle et des instruments de projection politique.

Les Jeux de la Francophonie de 2023 à Kinshasa ont prolongé cette dynamique en associant compétition sportive, diplomatie culturelle et coopération internationale. Dans un registre différent, la Basketball Africa League, notamment implantée à Kigali, traduit une évolution plus récente où le sport devient également un levier de branding territorial et d'attractivité économique. La CAN 2027, confiée conjointement au Kenya, à l'Ouganda et à la Tanzanie, ouvre enfin une nouvelle étape avec un modèle d'organisation partagé entre plusieurs États, révélateur d'ambitions régionales plus affirmées.

Ces différentes expériences montrent que le recours au sport



comme outil d'influence ne relève pas d'une innovation récente. Ce qui évolue davantage est la manière dont certains États structurent désormais cette ressource en l'intégrant progressivement à leurs politiques de rayonnement.

## Des stratégies d'influence très inégales selon les États

Cette évolution demeure cependant très contrastée. D'un pays à l'autre, le sport n'occupe pas la même place dans les stratégies d'influence, tant les choix politiques, les capacités d'investissement et les priorités nationales diffèrent.

Le Maroc figure parmi les États ayant développé l'approche la plus intégrée. Depuis plusieurs années, le royaume articule investissements dans les infrastructures, développement des compétitions et diplomatie sportive dans une stratégie cohérente visant à renforcer son attractivité internationale. Le Rwanda s'inscrit dans une dynamique plus récente mais comparable, en s'appuyant sur des partenariats internationaux et une politique assumée de valorisation de son image à travers le sport.

À l'inverse, certains pays s'appuient davantage sur des événements ponctuels que sur une stratégie de long terme. L'Afrique du Sud a bénéficié d'une exposition mondiale exceptionnelle lors de la Coupe du monde de 2010, sans que les effets sur la structuration durable de son écosystème sportif fassent encore l'objet d'un consensus. La CAN organisée en Côte d'Ivoire en 2023 relève d'une logique similaire, où l'événement constitue d'abord un puissant levier de visibilité, même si ses retombées institutionnelles devront s'apprécier sur une pé-

riode plus longue.

Il en résulte un paysage africain particulièrement hétérogène, dans lequel coexistent des politiques sportives fortement intégrées, des stratégies encore émergentes et des approches essentiellement événementielles.

## Une logique de visibilité qui dépasse parfois les capacités de structuration

Cette diversité met en évidence une tension récurrente. Le sport produit des images fortes, immédiatement relayées par les médias et facilement appropriables par les opinions publiques internationales. Cette capacité de diffusion explique qu'il occupe désormais une place croissante dans les politiques de communication des États.

Mais cette efficacité symbolique ne s'accompagne pas toujours d'une consolidation équivalente des structures nationales. Dans plusieurs pays, la capacité à accueillir une compétition internationale ou à exister sur la scène sportive mondiale précède encore le renforcement des fédérations, des dispositifs de formation ou des infrastructures locales.

Autrement dit, la visibilité pro-

gresse souvent plus rapidement que la transformation des systèmes sportifs eux-mêmes. Si les grands événements peuvent accélérer le rayonnement international d'un pays, ils ne constituent pas à eux seuls une garantie de développement durable du secteur.

## Le cas tchadien : une ambition politique en phase d'installation

Au Tchad, les orientations portées par Nair Abakar s'inscrivent dans une phase encore précoce. Nommé en avril 2026 à la tête du ministère de la Jeunesse et des Sports, il intervient au début d'un mandat dont les premiers mois sont essentiellement consacrés à la définition des priorités et à la mise en place d'une feuille de route.

Ses premières prises de parole traduisent la volonté de replacer le sport au cœur des politiques publiques, en l'articulant aux enjeux de jeunesse, de cohésion sociale et de valorisation du pays. À ce stade, cette ambition relève davantage d'un cadre stratégique que d'un programme déjà pleinement opérationnel.

Son expérience au sein de la Fédération tchadienne de football lui confère néanmoins une connaissance directe des contraintes auxquelles le secteur est confronté. Les difficultés de financement, le déficit d'infrastructures et la dispersion des responsabilités institutionnelles constituent des réalités qu'il a déjà eu l'occasion d'appréhender.

Dans cette perspective, l'objectif paraît moins être de rechercher rapidement une visibilité internationale que de consolider progressivement les fondations du

système sportif national. Cette approche privilégie la structuration avant la projection, dans l'idée qu'une influence durable repose d'abord sur des institutions solides.

## Une projection continentale encore en construction

À l'échelle du continent, le sport poursuit ainsi son intégration progressive dans les stratégies de positionnement des États. Cette évolution ne suit toutefois ni le même rythme ni les mêmes priorités selon les pays. Certains ont fait du sport un véritable instrument de politique publique, pleinement articulé à leurs ambitions diplomatiques, économiques ou touristiques. D'autres continuent de privilégier des logiques davantage centrées sur les grands événements, dont les effets restent souvent dépendants de la capacité à transformer l'élan médiatique en politiques durables.

Cette diversité rappelle que le soft power sportif africain ne constitue pas un modèle unique. Il se construit au contraire à travers une pluralité de trajectoires, reflétant les réalités politiques, économiques et institutionnelles propres à chaque État.

Le cas tchadien s'inscrit dans cette dynamique encore en devenir. Plus qu'une stratégie de rayonnement déjà consolidée, il traduit l'émergence d'une volonté politique de bâtir progressivement les conditions d'un développement sportif cohérent. Dans cette perspective, l'influence apparaît moins comme un point de départ que comme l'aboutissement d'un travail de structuration appelé à s'inscrire dans le temps. ■

## IMAGINE DEMAIN

Bimensuel togolais d'information générale

Récépissé N°0574/26/07/18/HAAC du 26 juillet 2018



**Directeur Général**  
**Tété B. MENSAH-BOBOE**  
Boboejoseph@gmail.com  
Tél : (+228) 79483748 / 93231786

**Média-consultant**  
Jean-François Pollet

**Directeur de publication**  
**ANIKA Koffi Amen**  
Tél : +228 91024439

**Comité de rédaction**  
Joseph Mensah-Boboe  
Anika Koffi Amen (Amen le Saint)  
ESSESSI Émile Credo  
Armand K

**Mise en page**  
A. Maxime (+228 91 08 91 02)

**Imprimerie**  
Light Print, Ot Forever  
1000 exemplaires

**Service commercial**  
+228 70353590 / 93231786 / 79483748

**Distribution**  
Damali Kossi

**Contact**  
Avépozo Ibomonou  
Tél : (+228) 70353590 / 93231786



# Michelle Madjé Zonvidé prend la présidence de l'Agora des Professionnels de la Communication du Togo (APROCOM-Togo)



Michelle Madjé Zonvidé



Michelle Madjé Zonvidé (à gauche) reçoit les documents de passation de charges des mains de Barakat Aboudou-Salami



Le nouveau bureau exécutif de l'APROCOM-Togo, élu lors de l'Assemblée générale électorale extraordinaire. De gauche à droite : Bede Lawson, Michelle Madjé Zonvidé, Rita Gbodui, Michel Komlan Badjene et Sadate Issifou.

Les membres de l'Agora des Professionnels de la Communication du Togo (APROCOM-Togo) ont tenu une Assemblée générale électorale extraordinaire à Lomé, le samedi 27 juin 2026.

À l'issue du vote, Michelle Madjé Zonvidé a été élue présidente pour un mandat de trois ans. Elle succède à Barakat Aboudou-Salami. Cette élection marque une nouvelle étape dans la vie de l'association, apprend-on auprès de l'APROCOM-Togo.

Quelques jours après l'élection, une cérémonie officielle de passation de charges s'est tenue le samedi 18 juillet 2026 entre la Présidente sortante, Mme Aboudou-Salami, et la nouvelle Présidente, Mme Zonvidé. Ce fut l'occasion pour les membres de l'association de saluer le travail accompli par l'équipe sortante. La nouvelle Présidente a expri-

mé sa gratitude pour la confiance placée en elle, et à féliciter Mme Aboudou-Salami et le Bureau exécutif sortant pour le travail accompli au cours de ces trois dernières années. Elle souhaite une mobilisation collective afin de relever les défis qui attendent l'association. Michelle Madjé Zonvidé se dit « heureuse d'entamer cette aventure aux côtés des membres du nouveau Bureau exécutif », et « convaincue que nous mettrons nos expériences, nos compétences et notre énergie au service de notre profession ».

Le bureau renouvelé comprend Michel Komlan Badjene au poste de Secrétaire général, Rita Gbodui, à celui de la Trésorière Générale. Bede Lawson est élu Conseiller chargé de l'organisation, de la coordination et du suivi des partenariats, Sadate Issifou comme Conseiller chargé de la coordination et du suivi des projets, des

médias et des réseaux sociaux et Kokouvi Albert Zilevou assure les fonctions de commissaire aux comptes.

Le nouveau bureau exécutif poursuivra la dynamisation de l'APROCOM-Togo, qui passe par le développement de nouveaux partenariats stratégiques ; le renforcement de la visibilité de l'association ; la promotion et la valorisation des métiers de la communication ; et la consolidation de la culture de l'excellence et du professionnalisme.

Son ambition est de faire de l'APROCOM-Togo une association de référence, utile et influente au service des professionnels de la communication, note-t-on. Et, ce bureau « entend inscrire son action dans un esprit de collaboration, d'ouverture et d'excellence afin de faire de l'APROCOM-Togo un acteur de référence de la communication au Togo ».

## Confiante et déterminée

« J' ai toujours cru que la communication était bien plus qu'un métier. Qu'elle s'exerce au sein d'une entreprise, d'une institution, d'un média, d'une organisation ou d'une association, elle crée du lien, donne du sens et permet aux femmes et aux hommes de mieux se comprendre, d'agir ensemble et d'avancer.

Au fil de mon parcours professionnel, j'ai eu l'occasion de piloter des projets de croissance, de transformation, de marque et d'expérience client. J'y ai vu combien une communication claire, sincère et porteuse de sens pouvait fédérer des équipes, accompagner le changement et faire réussir des projets. C'est cette conviction que je souhaite mettre au service de notre profession. C'est avec cette vision que je prends désormais mes fonctions de Présidente de l'Agora des Professionnels de la Communica-

tion du Togo, » a indiqué Michelle Madjé Zonvidé, dans une publication sur sa page LinkedIn.

La nouvelle présidente est Directrice commerciale et marketing de la société ZENER SA à Lomé. Elle est dotée d'une solide expérience d'une vingtaine d'années dans les domaines du marketing, de la communication, de la transformation digitale & expérience client. Une communauté fédérant les professionnels de la communication

L'APROCOM TOGO fédère les professionnels de la communication. Elle œuvre à la promotion des métiers de la communication, au développement des compétences professionnelles et veille à l'adéquation entre la formation des futurs communicants et les besoins du marché. ■

Joseph MB.

## LOMÉ AU RYTHME DES SAVEURS :

# Le FESMA 2026 mettra le fonio et la Chine à l'honneur

**Du 12 au 16 août 2026, professionnels de la restauration, producteurs locaux, chefs cuisiniers et amateurs de gastronomie se retrouveront à Lomé pour célébrer le goût, l'innovation agricole et la diplomatie culinaire.**

Rendez-vous gastronomique incontournable, le Festival international La Marmite (FESMA) est devenu une vitrine de référence pour la valorisation du patrimoine culinaire togolais et africain.

Pour cette 5<sup>e</sup> édition, le festival accueille la Chine et sa gastronomie savoureuse. Un choix qui illustre, selon les promoteurs, la volonté du FESMA de bâtir des ponts culturels entre la riche tradition gastronomique asiatique et les savoir-faire africains.

« La Chine est une vieille civilisation, avec une cuisine millénaire dont les spécificités ressemblent, à bien des égards, aux nôtres, celles des pays africains. Elle entretient des liens historiques et actuels avec les pays africains », explique Jean-Paul Agbo-Ahouélé, président du comité

d'organisation.

## Quatre éditions déjà : quel bilan ?

Après quatre éditions, les organisateurs dressent un bilan qu'ils jugent positif. « Nous avons réuni des dizaines de milliers de personnes autour de ce pari de la valorisation du patrimoine culinaire togolais et africain et de la promotion de nos produits, témoigne M. Agbo-Ahouélé. Mais il ne s'agit pas simplement de rassembler des dizaines de milliers de personnes. Nous avons formé des centaines de jeunes chefs et renforcé les capacités de chefs confirmés. Au-delà de cela, nous avons contribué à asseoir l'idée du "consommer local" dans l'opinion publique de notre pays. C'est une idée qui fait aujourd'hui son chemin. »

## La cuisine au service de l'intégration et du vivre-ensemble

La 5<sup>e</sup> édition du festival est placée sous le thème : « Promouvoir l'intégration et le vivre-ensemble à travers la cuisine et l'alimentation ». Pour Jean-Paul Agbo-Ahouélé, la « table » constitue un puissant facteur de cohésion sociale. « La cuisine, ou plus largement la table, est un levier important de cohésion sociale, de partage et de dialogue. Dans un monde et une sous-région marqués par des tensions et un manque de repères, la table constitue pour nous un espace privilégié pour faire dialoguer les uns et les autres, au-delà des appartenances ethniques, linguistiques ou des frontières. Les saveurs sont les premiers instruments pour faire tomber les frontières. C'est un thème d'actualité », souligne-t-il.

## Le fonio à l'honneur

Après avoir mis en avant le gari il y a deux ans, puis le riz togolais

produit dans plusieurs régions du pays l'an dernier, le FESMA consacrera cette 5<sup>e</sup> édition au fonio. Cette céréale ancestrale sera au cœur des activités culinaires durant les cinq jours du festival.

## Une compétition culinaire le 13 août

L'une des principales innovations de cette édition est l'organisation d'une compétition culinaire prévue le 13 août à Lomé. Elle réunira des candidats venus de cinq pays de la sous-région, chaque délégation étant représentée par trois concurrents.

Le concours sera diffusé en direct sur les réseaux sociaux, puis rediffusé en différé sur une grande chaîne nationale et internationale.

Le programme prévoit également un concours de présentation en quelques minutes (« pitch ») destiné à récompenser les meilleurs projets d'innovation agroalimentaire, ainsi qu'une formation consacrée à la création et au dé-

veloppement d'une activité de service traiteur. Cette formation s'adresse aussi bien aux jeunes porteurs de projets qu'aux restaurateurs souhaitant renforcer leurs compétences.

En prélude au festival, une immersion agrotouristique sera organisée le 9 août à Amoussoukopé, à environ 76 km de Lomé sur la route de Kpalimé. Les visiteurs pourront participer à des travaux champêtres et de jardinage, déguster un déjeuner du terroir et un buffet de spécialités locales, prendre part à des ateliers de cuisine, à un barbecue ainsi qu'à diverses animations et activités ludiques.

Le FESMA 2026 bénéficie du soutien renouvelé des institutions gouvernementales, des représentations diplomatiques et de nombreux partenaires économiques engagés dans la promotion du « consommer local ». ■

Essessi Emile.



**27 NOV**

13 DEC

# 2026

**FIRE**  
INTERNATIONALE  
**DE LOME**

## Foire de toutes les opportunités

## Thème

## Lomé, Hub du commerce et des investissements en Afrique



+1300  
Exposants

+800.000  
Visiteurs

900.000 m<sup>2</sup>  
d'Espace



**CETEF**  
**TOGO-2000**

+228 91207070 | 99207070 | 79500000 [www.cetef.tg](http://www.cetef.tg)    cetef